

Présentation de Théa PICQUET

Francine Cabane, Présidente

Vendredi 7 mars 2025

Chère Théa, chère consœur,

Avec votre sourire, c'est un parfum d'Italie qui entre dans notre salle des séances. Votre prénom Théa d'origine grecque, féminin de Théo dieu, vous a, dès la naissance je suppose, intimement liée à cette Méditerranée et cette Italie que vous aimez tant et connaissez si bien. Pourtant, vous êtes née à Freyming-Merlebach, en Lorraine, à la frontière de l'Allemagne. C'est là que vos grands-parents, fuyant le fascisme mussolinien, s'installent et que votre père travaille comme chef de chantier en pays minier. A la maison, on parle italien, à l'école le français et dans le village l'allemand. Vous devenez donc rapidement trilingue et les belles couleurs ocre rouge de la région de Freyming évoquent peut-être pour vous l'Italie perdue.

Tout d'abord institutrice, vous tentez avec succès une licence d'italien à Nancy qui vous donne l'opportunité d'une bourse et d'une année à Florence. La rencontre avec Laurent le Magnifique va marquer votre vie. Parce qu'avec Laurent le Magnifique, c'est Florence, la Renaissance, la politique, le pouvoir, que vous étudiez et vos thèmes de prédilection sont là, ancrés en terre italienne. De retour en France, agrégée d'italien, élève de Christian Bec à Paris IV Sorbonne, vous présentez une thèse de doctorat sur la Renaissance italienne et vous obtenez, à l'École Pratique des Hautes Études en Sciences Sociales, une habilitation à diriger les recherches sur la pensée politique des Républicains florentins de la Renaissance.

Vous devenez ainsi une spécialiste de la littérature et de la civilisation de la Renaissance, des mentalités au XVI^e siècle. Votre carrière d'enseignante, très riche et diversifiée, s'inscrit durablement à partir de 1987 à l'Université de Provence devenue Aix-Marseille-Université où vous occupez moult fonctions en plus de vos heures de cours : élue au conseil scientifique, chargée de mission au niveau européen, membre du Groupe interuniversitaire « Relations Internationales », attachée à l'École doctorale Langues, Lettres et Arts. Les mandats électifs et responsabilités ont été pour vous fort nombreux et sans doute très accaparants. Cela ne vous a pas empêchée pourtant de publier un nombre incalculable d'articles, d'organiser des journées d'études, de participer à plusieurs grands colloques, ce qui démontre une puissance peu ordinaire de travail.

Parmi les livres dont vous êtes l'auteur et qui sont des références, je voudrais citer :

L'humanisme italien de la Renaissance et l'Europe Aix-en-Provence, PUP, 2010

Florence, berceau de la Renaissance, Aix-en-Provence, PUP, 2015, 172 p.,

Les mots du politique, Aix-en-Provence, PUP, 2015,

Le peuple, théories, discours et représentations, Aix-en-Provence, PUP, 2017,

La comédie italienne de la Renaissance, Miroir de La société, Rome, Aracne, 2018

Vous êtes enfin, en qualité de conseiller scientifique de l'Université Franco-Italienne, une experte en charge de nombreux dossiers, y compris pour le Centre National du Livre.

Les pérégrinations professionnelles de votre mari vous ont amenée à Tarascon et vous vivez à Saint-Pierre-de-Mézoargues dans les Bouches-du-Rhône mais tout près de Comps, Aramon, Beaucaire, en bordure du Rhône. Vos liens avec l'Académie de Nîmes, nous les devons à Gabriel Audisio qui eut l'excellente idée de vous parrainer et lors de votre réception date du 7 février 2022, Michel Belin, président qui vous accueille, dit de vous que vous êtes « *une très grande italianiste, unanimement reconnue et internationalement respectée* ».

Votre première communication le 20 octobre 2023 nous a emmenés sur les pas de Machiavel afin de décrypter son art de gouverner et vous avez déconstruit un certain nombre d'idées reçues, montrant que l'art de gouverner de Machiavel, pragmatique, exaltant la force et la ruse mais aussi la sagesse et la prudence, n'était pas forcément perfide et pervers comme peut le laisser penser le mot « machiavélique » à forte connotation négative.

Aujourd'hui, votre communication intitulée « L'Italie vue par Montaigne » nous propose un voyage sur les pas du grand Montaigne dans les années 1580. Comme François Ier, Montaigne fut fasciné par l'Italie dont vous dites joliment qu'elle est : « *Comme une terre promise, comme un paradis un moment atteint, presque aussitôt perdu, et dont la quête occupe l'âme et l'esprit, comme un royaume éternel dont il convient de copier le style ou les manières de vivre, voire de transporter les signes distinctifs au cœur du royaume de France. Cette passion italienne s'enracine pour partie dans le fonds médiéval des Européens, caractérisé par l'obsession de la perfection* ».

Avant de vous donner la parole, je veux aussi rappeler que vous aviez proposé lors de votre réception de participer aux échanges que nous pourrions nouer entre les Académies de Nîmes et de Vérone. Malheureusement, vous n'avez pas pu nous accompagner dans le fort joli voyage qu'Alain Penchinat et Gabriel Audisio, nous ont concocté en novembre 2024 mais nous espérons bien continuer nos relations avec Vérone et nous aurons alors grand besoin de vous. Pour l'instant, nous vous suivons avec curiosité sur les pas de Montaigne...

*